

Brunswick, pendant cette période, ont dû presque exclusivement aux Acadiens qui, en 30 ans, se sont accrus de 30 0/0, et qui forment aujourd'hui plus de la moitié de la population catholique. Là aussi, l'immigration canadienne serait venue fortifier la position, si elle avait su trouver les mêmes avantages que dans la province de Québec; et, en 1881, la population catholique eût atteint facilement le chiffre de 140,000. Ces deux exemples ne sont pas isolés, et le même fait se reproduit dans une mesure à peu près égale sur tous les points de la Confédération.

Il faut remarquer de plus que l'augmentation des catholiques français est exclusivement due à l'accroissement naturel, tandis que celui des catholiques anglais est le résultat non seulement de l'accroissement naturel, mais aussi de l'immigration irlandaise. Par conséquent, pour être exact, il faut dire que la progression régulière des catholiques français du Canada est de 75 0/0, et celle des catholiques anglais de 36 0/0; c'est-à-dire que les catholiques français s'accroissent deux fois plus rapidement. Il faudrait même dire, trois et quatre fois plus rapidement, si on voulait tenir compte du fait que, depuis 25 ans, la Province de Québec n'a pas fourni moins de 700,000 immigrants canadiens français aux États-Unis.

Ce développement rapide des catholiques français, a pour causes principales, dit M. Rameau, "leur natalité plus puissante, la supériorité de leurs missionnaires, de leurs institutions religieuses, enfin l'habileté beaucoup plus grande qu'ils possèdent pour organiser et grouper les éléments de leur progrès." Mgr de Ségur résumait ces quatre causes dans une seule, lorsqu'il écrivait dans les *Annales* de S. François de Sales (septembre 1879) "que le clergé canadien était, à proprement parler, la pierre angulaire de l'Eglise Catholique dans le Nouveau-monde."

Cette statistique, empruntée aux recensements officiels, et par conséquent hors de discussion, fait voir suffisamment ce qu'il faut penser de l'avenir de la race française en Amérique, au point de vue religieux et national. Les conclusions s'imposent avec une telle évidence, que nous croirions faire injure à l'intelligence de nos lecteurs en ne leur laissant pas le soin de les tirer eux-mêmes. Contentons-nous de rappeler, en terminant, que notre prépondérance future ne peut sérieusement être mise en doute, si nous sommes fidèles à la mission que la Providence nous a évidemment assignée. Travaillons à étendre le royaume de Dieu, et le reste nous sera donné par surcroît.

---